

Université de Liège

Faculté de Philosophie et Lettres

Département Sciences historiques

**ENTRE LA COURONNE ET LA TIARE.
Abbés et moines de Saint-Trond dans la querelle du
Sacerdoce et de l'Empire (1082-1272).**

Thèse présentée par Kevin SCHMIDT
en vue de l'obtention du titre de Docteur
en Histoire, Art et Archéologie sous la
direction de Madame Florence CLOSE

Année académique 2020 – 2021

Résumé

Dans la seconde moitié du XI^e siècle, un vaste mouvement de réforme initié conjointement par le pape et l'empereur fut lancé en vue de rendre à l'Église sa pureté originelle. Qualifiée de « grégorienne » du nom du pape Grégoire VII, cette réforme donna au pontife romain et à ses partisans l'opportunité d'affirmer la primauté du successeur de saint Pierre et de proclamer l'indépendance du clergé, déniait à l'empereur le droit d'intervenir dans les affaires ecclésiastiques. La compétition qui s'ensuivit dura quasiment deux siècles au cours desquels survinrent plusieurs phases aigües de conflits. Ce vaste conflit connu sous le nom de « querelle du Sacerdoce et de l'Empire » ébranla considérablement les structures de la société ; l'autorité suprême était désormais disputée, chacun essayant constamment d'affirmer son pouvoir sur l'autre.

Cette thèse a pour but d'étudier les mécanismes mis en place par une communauté monastique, en l'occurrence celle de Saint-Trond, pour sauvegarder son autonomie et assurer la survie de son projet spirituel dans une période de redéfinition des pouvoirs. Les liens noués depuis des décennies entre les moines, les évêques et les seigneurs laïcs nécessitèrent d'être retissés sur de nouvelles bases pour permettre de trouver un nouvel équilibre entre contingences du monde extérieur et isolement volontaire.

Après une brève évocation du contexte géographique et de l'histoire de l'abbaye de Saint-Trond aux premiers siècles de son existence, l'étude proprement dite s'ouvre sur une analyse en profondeur de la composition de la communauté, en particulier sur les spécificités de son recrutement et son organisation interne. Une large part de cette première partie est ensuite consacrée aux stratégies mises en place par les moines lors des élections abbatiales entre 1082 et 1249 et qui révèlent des choix politiques conscients de la part de la communauté.

La deuxième partie vise à définir avec précision le vaste réseau d'influence au centre duquel se trouvait le monastère. À Saint-Trond, plusieurs acteurs étaient capables d'influer sur la vie et les décisions de la communauté. Les lignages aristocratiques parmi lesquels se trouvaient les avoués de même que les habitants de la ville qui vivaient quotidiennement à l'ombre de l'abbaye entretenaient des relations étroites avec les membres de la communauté monastique. En outre, ces derniers, en tant que membres de l'institution ecclésiastique, étaient soumis à l'autorité non pas d'un seul évêque mais de deux à la fois. Cette complexité provient d'une curiosité institutionnelle : fondée dans le

diocèse de Liège au VII^e siècle, l'abbaye appartient jusqu'en 1227 au patrimoine de l'Église de Metz, contraignant les moines à un double lien de dépendance avec les évêques liégeois et messins.

La troisième et dernière partie vise à questionner les liens qui unissaient la communauté à l'empereur et au pape dans un contexte de compétition entre les deux pouvoirs. Les raisons qui poussèrent les moines à l'un ou à l'autre sont alors étudiées de près, de même que le contenu des privilèges reçus par l'abbaye. Les sensibilités politiques sont alors discutées et replacées dans le contexte plus large du diocèse. Le rôle de l'abbé, représentant de la communauté hors de la clôture, est central puisque c'est lui qui assure le relais entre les desideratas des moines et la proximité des puissants. Entre la tiare et la couronne, les moines et leur abbé tracèrent pendant deux siècles les grandes lignes d'une politique « extérieure » aux ambitions sans cesse changeantes mais tournées vers un unique but : subsister.

Abstract

During the second half of the XIth century, a vast movement of reformation was jointly initiated by the pope and the emperor to restore the initial purity of the Church. Presented as “Gregorian” – originating from the name of Pope Gregory VII – this Reform gave the Pontifex Maximus and his partisans the opportunity to reaffirm the primacy of Saint Peter’s successor as well as proclaiming the independence of the Clergy, thus denying the emperor the right to intervene in Church’s Affairs. The competition that would ensue lasted for two centuries during which different contests emerged. This vast conflict known as “Struggle between Empire and Papacy” has profoundly shaken society’s structure; supreme authority was disputed, each side trying to reaffirm his power over the other.

This thesis will seek to determine the mechanisms by which a monastic community – in this case Sint-Truiden – tried to maintain its autonomy and assure the survival of its spiritual project in a time of uncertainty. Connections between monks, bishops and lay lords had to be redefined to create a new equilibrium between exterior contingencies and voluntary isolation.

After a brief review of the geographical context and the history of Sint-Truiden Abbey during the first centuries of its existence, the study will focus on the composition of the abbey’s community, particularly on the specificities of its recruitment methods and internal organization. A large part of this first section will then look at the strategies used by monks at times of elections between 1082 and 1249, which enlighten political choices made by the community.

The second part will seek to shed some light upon the vast influence network at the center of which the monastery was located. In Sint-Truiden, lots of protagonists were capable of influencing the life and the decisions of the community. The aristocratic lineages amongst which the *advocati* emerged, as well as the town inhabitants who lived in the sphere of the abbey, shared close relationships with the members of the monastic community. Furthermore, the latter ones, as members of the ecclesiastic institution were submitted to the authority of not one but two bishops. This complexity finds its source in an institutional curiosity: though it was founded into the diocese of Liège during the VIIth Century, the abbey belonged to the Church of Metz, thus constraining the monks to a double link of dependency.

The third and last part will aim to question the links between the community and the emperor as well as the ones between the community and the pope in a context of competition between these two authorities. The reasons that pushed the monks towards one power or the other will then be deeply studied, as well as the content of the privileges received by the abbey. The political sensitivities will then be discussed and analyzed into the wider context of the diocese. The role of the abbot – representing the community outside the enclosure – is central, as he is the one and only link between the monks and the powerful. From the tiara to the crown, the monks and their superior draw during two centuries the line of an “exterior” politic shaped by everchanging ambitions but aimed at one single goal: survive.

TABLE DES MATIERES

Résumé	I
Abstract.....	III
Remerciements.....	V
Table des Matières.....	VII
Sigles et Abréviations	XII
Avant-propos	1
Le cloître et le monde extérieur : un dialogue permanent.....	1
La réforme dite grégorienne et ses conséquences	11
Un cas d'étude : Saint-Trond	20
Une historiographie lacunaire	23
Un corpus de sources	29
Les sources narratives	29
Les sources diplomatiques	37
Les sources comptables.....	43
Problématique et plan de la recherche.....	44
Introduction historique et géographique.....	55
La Hesbaye, des origines au VII ^e siècle.....	55
Le cadre naturel	55
Des premiers agriculteurs à la fin de la Pax Romana.....	58
La domination franque (V ^e -VI ^e siècles).....	63
L'Austrasie au VII ^e siècle	66
L'abbaye de Saint-Trond, de sa fondation à l'An Mil	73
Un fondateur, des liens familiaux	73
L'abbaye, les Pippinides et Metz	80
PREMIÈRE PARTIE : L'ABBÉ ET LA COMMUNAUTÉ	85
Le corps électoral : la communauté.....	86
Composition et recrutement.....	86
Officiers claustraux.....	101
L'élection abbatiale	112
Préambule	112
Une communauté divisée (1082-1138).....	113
Une communauté apaisée (1138-1222)	137

Crise(s) et renouveau (1222-1272)	149
Cas particuliers : le cumul et ses conséquences pour la communauté	165
Raoul de Saint-Trond et Saint-Pantaléon de Cologne.....	166
Le cas de Jean de Xanten	169
Bilan récapitulatif	178
Qualités déterminantes de l'abbé	178
Les interventions extérieures	181
Les décisions d'autorités	181
Les interventions laïques.....	183
La libre élection	184
Conclusions	187
DEUXIÈME PARTIE : L'ABBAYE ET L'EXTÉRIEUR.....	190
1. Les rapports de force	191
Le rôle de l'avoué.....	191
Origines.....	191
Les comtes de Duras	194
L'arbitrage de 1190.....	196
La prise de pouvoir brabançonne et le « trécens » de Saint-Trond	202
La paix de 1206.....	209
L'assassinat de Philippe de Souabe et la reprise des hostilités	212
Conclusion : un enjeu stratégique disputé.....	214
Aux portes du monastère : la ville de Saint-Trond	216
Origines du développement urbain	216
La ville comme acteur politique émergent.....	218
La première ligue urbaine (1229-1231)	226
Guillaume de Ryckel face aux bourgeois – La révolte de Jordan van de Poel.....	229
Conclusion : proches alliés et voisins turbulents	235
2. L'autorité épiscopale	237
L'évêque de Metz, seigneur au temporel.....	237
La surveillance de l'évêque	241
La présence physique du prélat	241
Les interventions à distance	246
Des délégués permanents	252
La bienveillance	254
L'évêque de Liège, seigneur au spirituel	258
La vigilance épiscopale.....	258
Consécration d'autels et culte des reliques	261

Le synode diocésain.....	263
Expulser le(s) moine(s).....	267
Investir et bénir l'abbé.....	273
Bilan : Saint-Trond entre deux puissances épiscopales	278
Conclusions	280
TROISIÈME PARTIE : L'AUTORITÉ SUPRÊME EN QUESTION	282
A. Le pouvoir impérial et ses manifestations.....	283
Introduction.....	283
L'empereur et Saint-Trond dans la Querelle des Investitures.....	285
La venue du souverain à Saint-Trond	285
Garant de la justice	294
La constitution d'une principauté impériale	299
L'an 1171 : l'empereur à la tête de Saint-Trond.....	299
L'évêque de Liège propriétaire de Saint-Trond.....	311
Frédéric Barberousse vu par la communauté de Saint-Trond.....	317
Guillaume de Hollande et Aalburg	321
Conclusions	326
B. L'autorité pontificale	328
Introduction.....	328
Le rôle des légats pontificaux	334
Jusqu'en 1200	334
Au cours du XIII ^e siècle	337
1. Premier contact avec le pape : Thierry et Pascal II	343
La fragile autorité de l'abbé Thierry	343
La bulle de Pascal II : attentes et acte manqué.....	345
Un privilège bien encombrant.....	350
2. Un premier vrai rapprochement avec le pape : Victor IV	356
La rencontre de Crémone et la bulle de Victor IV	358
Un nouveau privilège pour de nouvelles contestations	365
L'octroi des insignes pontificaux.....	370
Les insignes : typologie et symbolique	370
L'abbé de Saint-Trond revêtu des pontificalia.....	377
La commémoration de Victor IV à Saint-Trond	383
3. Le concile de Latran, soumission des Liégeois à Alexandre III.....	391
Saint-Trond et la bulle d'Alexandre III.....	396
4. Les bulles de Lucius III (1183)	404
5. Chrétien de Stapel et la perte des <i>pontificalia</i>	409

Une chronologie floue.....	410
Aux origines de la dénonciation.....	413
6. Honorius III et la protection de l'Église face aux avoués.....	422
7. Thomas : l'abbé à la reconquête d'un prestige perdu.....	427
8. Guillaume de Ryckel et Innocent IV.....	438
Des solutions à apporter en urgence	438
Un long procès devant la Curie.....	451
Bilan : une aide efficace mais coûteuse	454
Conclusions : le pape, d'interlocuteur exceptionnel à privilégié	457
Au service des puissants.....	462
Les missions du souverain pontife.....	462
Wiric de Stapel, délégué de Victor IV	462
Jean de Xanten, prédicateur de la croisade	472
Guillaume de Ryckel, envoyé spécial du pape.....	475
Sous Innocent IV (1245-1254).....	475
Sous Urbain IV (1261-1264).....	481
Le service à l'empereur	490
Crémone et Saint-Jean-de-Losne	490
L'arbitrage de 1227.....	494
La résolution de conflits locaux.....	498
Arbitrages ponctuels	498
Guillaume de Ryckel, arbitre de référence.....	500
Conclusions	507
 CONCLUSIONS GÉNÉRALES	 509
La communauté lieu de pouvoir	511
La tiare ou la couronne ?	516
 ANNEXES	 521
1. Le domaine de Saint-Trond (XII ^e -XIII ^e siècles).....	522
La formation du domaine.....	522
L'évolution aux X ^e -XI ^e siècles.....	525
L'apport des sources diplomatiques.....	528
Vue d'ensemble : Le domaine de Saint-Trond vers 1200	534
Récapitulatif des noms de lieux appartenant au domaine de l'abbaye :.....	535
2. 1227 : Saint-Trond devient possession de l'Église de Liège.....	537
Aux origines : Maidières et l'Église de Liège.....	538
L'évêque de Metz durant les années 1220-1227.....	540
L'échange de 1227 proprement dit	544

Maidières – aussitôt acquise, aussitôt donnée.....	552
3. Tableau chronologique des abbés de Saint-Trond.....	555
Bibliographie.....	564
Sources manuscrites	564
Sources éditées	565
a. Sources narratives.....	565
b. Sources diplomatiques et nécrologiques.....	569
Travaux.....	579
Bases de données informatiques	652